

Le retour glorieux des Gueux

L'Officine du gueux et Paddy and the Rats étaient les groupes les plus attendus samedi soir, à Saint-Louis-lès-Bitche, sur la scène du 3^e festival de la Mailloche.

CAR ILS LES ATTENDAIENT LÀ-BAS, ils les entendaient boire et chanter, ils voulaient boire et chanter avec eux... L'Officine du gueux a fait son grand retour au pays de Bitche samedi soir, sur sa terre natale. Un bon millier de personnes ont sagement, enfin presque, patienté jusqu'à plus de minuit pour voir monter les stars locales sur scène, en formation étoffée et avec de nouveaux morceaux. Le 3^e festival de la Mailloche, à Saint-Louis-lès-Bitche, a réuni comme à son habitude des contes pour petits et grands enfants vendredi soir, des grands jeux en équipes samedi après-midi et des concerts le soir. Le tout est bien sûr mâtiné d'un esprit celti-rock qui fait son charme, dans le sillage du groupe phare L'Officine du gueux. La Mailloche, quel drôle de nom... Pas tant que ça. Ce mot désigne en même temps l'instrument par lequel les percussionnistes frappent les peaux, et aussi l'ustensile des verriers qui donnent forme au cristal en fusion. Les Bitcherlandais sont fiers de leur terre, de leur tradition de verriers et cristalliers, et le prouvent encore. À 18 h, les concerts ont débuté



Un bon millier de personnes sous le chapiteau.

avec La Cage au folk. Les six jeunes Nancéens proposent un doux folk celtique plein d'émotion. Ils ont cédé leur place à 20 h à Dâm, plus connu sous le nom de Roberdam. Le Parisien est un habitué de la scène locale, lui qui s'est déjà joyeusement mêlé avec les musiciens des Bredelers. Dans la grande famille rock, point de différence qui tienne.

Ambiance brûlante

La tête d'affiche est arrivée à 22 h. Les Hongrois de Paddy and the Rats sont six aussi. Chant, guitare, basse, batterie, accordéon, banjo, violon, cornemuse, flûte... Ils amènent de multiples instruments pour sortir un « irish punk rock » imaginaire à souhait, tonifiant sans aucun doute. Sous le chapiteau, des Irlandais de Strasbourg avaient fait le déplacement pour eux. Tard dans la nuit, enfin, l'Offi-

cine du gueux a fait son apparition. Toujours par monts et par vaux sur plusieurs projets, ils n'avaient pas joué dans le coin depuis longtemps. Leurs fans ne se sont pas privés de manifester leur joie sous le grand chapiteau de cirque de 1 200 m², au lieu-dit Hofferbrunne, en sirotant des boissons aux noms poétiques d'elixir ou philtres.

Les traditionnels « Boire et chanter » ou « Quinze marins » ont côtoyé les chansons de leur nouvel album, qui va bientôt sortir, avec des titres tels que « Je n'irai pas à Trafalgar ». Le groupe s'est présenté avec les irremplaçables François Nadler et Denis Risse, mais aussi un contrebassiste et un batteur. Pas besoin de décrire l'ambiance, elle était brûlante, comme à chacune de leurs apparitions. En revanche, il n'est jamais superflu de signaler que les bénéfices des concerts de la Maillo-



Paddy and the rats, la tête d'affiche hongroise de la soirée. PHOTOS DNA – MARIE GERHARDY



Dâm, plus connu sous le nom de Roberdam.



L'Officine du gueux a encore déclenché la liesse.

che sont reversés à l'association Envol Lorraine, qui défend et améliore le con-

fort des familles d'enfants atteints d'autisme ou de troubles apparentés. L'an dernier, ils ont

pu leur faire un chèque de 2000 euros. ■

MARIE GERHARDY